ceux qui navigent en guinée et les habitant du fort S.t jeas de
mine sont souuent tourmentés devers par tout le corps, les ethiopiens
cependant y sont plus sujets que les allemands. cette maladie
est si commune et si violente que ceux qui ne font que cottoyer
en sont souuent attaqué; la peau commence d'abord a leur
demanger, tantost aux bras et aux pieds, tantost aux parties
les plus grasses du corps qui sont fort charnues, bientost apres
se leve une pustule ~~tantost~~ quelque fois de la gr~~andeur~~alteur dun
pois et quelque fois de trois, que le chyrurgien connoisseur, et ex
perimenté ~~en~~ dans de pareilles maladies disseque, si le vers luy mesme
na fait aucune ouverture. a lincision qu'on fait de cette pustule
on apercoit d'abord deux petits poils, qui etant blancs et attachés
a la teste sont apellées la barbe du vers, la pression de la pustule
y produit de leau par le moyen de laquelle on tire le vers soir et matin.
mais si ce vers se trouvoit dans un lieu plus gras, et que la pustule
eut causé de lanflure dans la longueur du membre, il arrive souuent
quon le tire tout antier d'une seul fois. ces vers sont souuent longs
dune aulne; ~~plus~~ aussi blancs que neige, froids au touché, quoy que la
chair d'ou ils sortent soit chaude; ils sont aussi plus gros
quun fil de pareil force. si ces vers fixent leurs demeures
aux pieds il sentortille et sembarasse de telle sorte alentour
des muscles et des veines quon ne les tire point antiers, mais par
morceaux; que si il sy ramassent il se leve une grande tumeur aux jambes
avec une matiere purulente ~~dans les~~ quon peut faire sortir par le moyen
de quelqu incision ou dautre maniere, dou il arrive que souuent
le malade reste boiteux, ou attaquées de differentes maladies dans
les jambes; plutarque a fait aussi mention de cette maladie et
en parle ~~[illegible]~~ fort savament. ceux qui habitent ~~[illegible]~~

Dragoneaux

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

proche la mer rouge come nous le di ~~b~~ agatharchi des sont
affligée de nouveaux symptomes de maladie, qui sont ~~de~~ causé
par petits animaux, qu'on appelle dragonneaux, qui mangent
les bras et les jambes, ils se panchent et regardent et qui la sen
tants touchés fuient et se cachent, et sentre lassants dans
les muscles causent des phlegmons insuportables. on peut
lire la dessus la dissertation de vena medinensi. il est assez
difficile d'aporter les causes des dragoneaux. cependant pour finir
en peu de mots nous croyons assez vraysemblablement que
la corruption des eaux peut produire cette maladie. nous
supposons avec pison que sous le quateur et dans les lieux les
plus chauds, l'eau, surtout celle de puit et d'estang fourmille
de vers de toute espece que le soleil par la chaleur produit
et conserve: cela posé, il n'ia aucun doute que quand on boit
de ces eaux avec trop d'avidite, ou mesme quand apres la chaleur
on sy lave les pieds, les pores etant encore ouverts, la semence
de ces vers n'entrent dans les interstices des muscles, et de la peau
et que la ~~elle ne soit~~ par une chaleur temperée elle ne soit
couvée et nourrie. il n'est pas ici fort extraordinaire de trouver
de ces ~~animaux~~ vers sous la peau des cerfs, des veaux et d'autres
animaux; ~~qui mangent la peau~~ ~~et~~ qu'on appelle en allemand
enperling et qui mangent de telle sorte la peau, qu'elle est
toute troué, cette espece de maladie arrive ordinairement
au jeunes animaux, et les accable de maigreur.